LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHÉS

SECTION DES CONSIGNATIONS. — SEMAINE DU 20 AU 27 AOUT 1927

BEURRE

Le marché au beurre s'est continué ferme au cours de cette semaine, avec une avance de ¼ à ⅜ de cent la livre. Comme pour la semaine précédente, la demande locale, soit pour consommation immédiate ou pour pourcentage, s'est maintenue active et ceci a été de nature à raffermir les prix.

Les arrivages de la semaine qui sont beaucoup moindres que l'an dernier à pareille date, ont facilement trouvé preneurs au dernier prix.

Le marché anglais a été plus ferme avec hausse dans les prix. Cependant, l'on ne rapporte aucune demande de notre beurre de la part de ce marché. Le marché américain s'est continué ferme avec une hausse d'environ ½ cent la livre.

Un marché stable est à prévoir pour d'ici quelques jours.

FROMAGE

Le marché au fromage a été stationnaire au début de la semaine mais s'est raffermi au cours des derniers jours. Une avance de ½ à 1 cent la livre a été enregistrée dans les prix.

La demande du marché local qui a été plus active, la diminution des arrivages depuis le commencement de la saison, et la forte compétition des acheteurs locaux pour répondre à la demande, sont les causes de cette dernière hausse.

Avec la demande actuelle, et le peu de stock disponible, un marché stable est à prévoir pour d'ici quelques jours.

OEUFS (Québec)

Les arrivages d'œufs frais ont considérablement diminué au cours de la semaine et les prix ont encore augmenté. La plupart des maisons de commerce, commence à offrir des œufs d'entrepôt sur le marché.

La consommation des œufs frais n'est pas très forte et la demande est très lente; nous prévoyons un marché stationnaire pour d'ici quelque temps.

ŒUFS (Montréal)

Le marché aux œufs a subi une nouvelle augmentation au cours de la semaine dernière. Les arrivages deviennent de moins en moins nombreux. Les œufs d'entrepôt ont été sur le marché et déjà ils ont subi une hausse de un sou la douzaine.

Il y a lieu de croire que le marché se maintiendra ferme et l'on annonce même que nous devons nous attendre à une nouvelle hausse sous peu.

La rareté des œufs que nous subissons dans notre Province est générale, paraît-il, car les mêmes conditions existent dans les autres Provinces.

POIS

Les vieux pois sont presque nuls sur le marché de Montréal. Les derniers lots qui se sont vendus, l'ont été à 7 sous la livre en petites quantités et les courtiers payaient au delà de 6 sous le minot.

Les pois de la nouvelle récolte nous arriveront au cours de la semaine prochaine. Nous attendons le premier char sous peu. Les prix seront d'environ $3.00 le minot. Ces prix, naturellement, sont appelés à subir des baisses dès que nous aurons reçu quelques chars de ces nouveaux pois.

FÈVES

Il n'y a rien de bien nouveau à noter sur le marché des fèves. Les prix se maintiennent toujours fermes. C'est la fève danubienne qui est la plus en faveur. Elle se vend 30 sous de moins que la canadienne. Celle-ci ne peut s'obtenir à moins de $2.75 le minot, à Montréal.

La dernière récolte, celle de 1926, que l'on a récoltée dans notre Province s'est vendue en grande partie sur les marchés des Etats-Unis. Les acheteurs là-bas étaient plus disposés à payer les prix que l'on demandait pour cette marchandise. Sur nos marchés locaux c'est la fève danubienne qui a été la plus demandée, étant donnée qu'elle se vendait à meilleur compte et que comme qualité elle ne le cédait guère à la canadienne.

ANIMAUX VIVANTS

Les arrivages sur les deux marchés de Montréal, pour la semaine dernière, se chiffraient comme suit: 1849 bêtes à cornes, 5104 veaux, 3292 porcs, 2264 moutons et agneaux.

Le marché pour le bétail était quelque peu plus actif et les prix étaient en moyenne 25 sous plus élevés. Dans le cas des animaux de qualité moyenne les plus étaient de près de 49 sous plus hauts. Les ventes étaient rapides et les sujets que l'on offrait chaque jour étaient achetés à bonne heure.

BÊTES A CORNES

Une demi-douzaine de bouvillons se sont vendus pour $8.25 et plusieurs lots à $8. Pour ceux qui contenaient quelques sujets moyens mais de bon poids on donnait $7.75. Les bouvillons de qualité moyenne rapportaient de $6.75 à $7.65 et les communs de $5 à $6.50. Il n'y avait pas de génisses de première qualité; des lots complets de qualité moyenne se vendaient jusqu'à $6.25. De bonnes vaches s'achetaient à $5.75 et $6.00 et celles de qualité ordinaire, d'un bon poids et en bonne chair, $4.75 et $5.50. Les vaches communes allaient de $3.75 à $4.25. Les maigres et très maigres se payaient de $2.25 à $3.50. Les bœufs communs n'étaient pas rares et constituaient tout près de 50% des sujets qui furent mis en vente. Ceux qui pesaient moins de 900 livres rapportaient de $3.65 à $4., les moins lourds donnant $3.50 et les plus pesants $4.25 et $4.50.

VEAUX

Il y avait une forte demande pour les veaux. Les veaux de lait étaient rares et ils rapportaient de $11. à $12., quelques sujets exceptionnels étant payés $13. Quelques sujets de qualité moyenne furent payés $10. et $11. Les veaux d'un bon poids, élevés à la chaudière, se payaient à des prix allant de $6.75 à $9. selon leur préparation. Ceux nourris à l'herbe et venant de la Province se payaient de $5. à $6.25 la plupart étant vendus à $5.75 et $6.

MOUTONS ET AGNEAUX

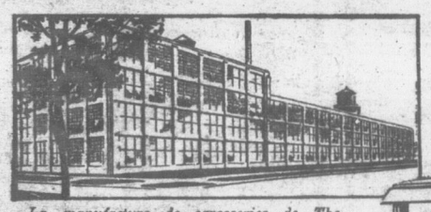
Les agneaux étaient payés plus cher. Pratiquement tous les sujets que l'on a offerts étaient de qualité inférieure et les prix payés pour des lots complets étaient les suivants: $11. pour ceux de qualité assez bonne, $10 et $10.50 pour les moins bons sujets, pendant que l'on donnait $9. et $10. pour les mauvais. Vers la fin de la semaine quelques bons sujets se sont vendus $11.50. Il y eut quelques ventes faites sur classification, mais les prix étaient basés sur le pourcentage des mâles non-châtrés et l'on peut dire qu'en général, les prix donnés plus hauts se payaient sans tenir compte de la classification.

PORCS

Les porcs étaient quelque peu plus en demande au cours de la journée de lundi, mais ils étaient un peu moins en faveur les

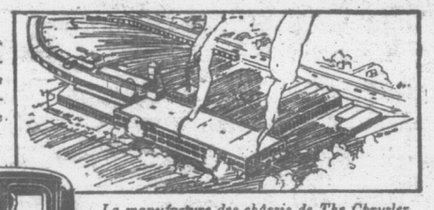
(Suite à la Page 675)

CHRYSLER aide à créer une plus grande prospérité industrielle au CANADA

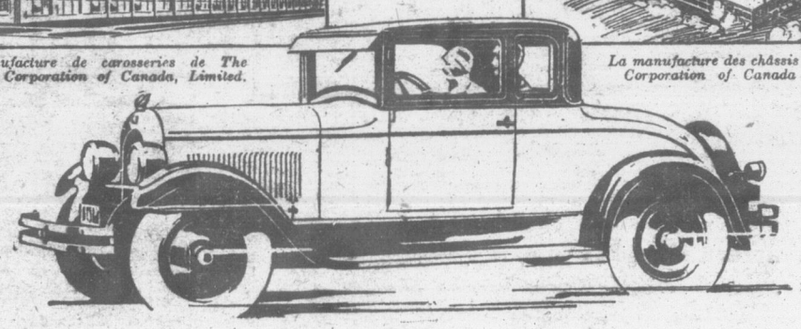


La manufacture de carosseries de The Chrysler Corporation of Canada, Limited.

En bas: *Le célèbre nouveau Chrysler "62" offrant des particularités sensationnelles tant comme qualité que comme valeur.*



La manufacture des châssis de The Chrysler Corporation of Canada Limited.



La fabrication du Chrysler avec des matériaux canadiens Benéficie à l'Industrie Canadienne

La demande pour les automobiles Chrysler a été tellement persistante que la production Chrysler a véritablement augmenté de 491% depuis 1924.

La Chrysler Corporation of Canada, Limited, apprécie profondément l'entière confiance qui lui a été aussi sensiblement manifestée pour le Chrysler,—et est heureuse de trouver l'occasion de démontrer son appréciation en employant des ouvriers experts canadiens, en se servant de matériaux et de parties canadiens dans la fabrication autant qu'il se peut faire.

Dans ce but, la Chrysler Corporation of Canada, Limited a ouvert, de bonne heure en 1927, une autre usine à Windsor, Ontario, pour fabriquer les carrosseries, augmentant d'autant plus ainsi, ses facilités de produire un char presqu'entièrement manufacturé avec des matériaux canadiens.

Cela constitue une source de légitime satisfaction et d'orgueil pour Chrysler de pouvoir ainsi prêter main forte à l'expansion de diverses industries canadiennes qui s'appliquent à la fabrication de différents matériaux employés dans la construction des automobiles,—une source d'inspiration de fournir un char si parfait que le succès actuel ne pourra qu'augmenter et se multiplier au bénéfice permanent du Canada et des Canadiens.

CHRYSLER CORPORATION OF CANADA, LIMITED, WINDSOR, ONTARIO

WALTER P. CHRYSLER, Président du bureau.

Chrysler "52"	*Chrysler "62"*	*Chrysler "72"*	*Chrysler Impérial "80"*
$925 à $1095	*$1375 à $1695*	*$1795 à $2320*	*$3245 à $5270*

Tous ces prix f. à b. Windsor, Ontario, y compris équipement régulier de la manufacture (frei et taxes en plus).

LE CHRYSLER DE FABRICATION CANADIENNE POUR LES CANADIENS